



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XVIII.

Québec, Province de Québec, Juillet et Août 1874.

Nos. 7 & 8.

SOMMAIRE.—LITTÉRATURE, poésie : Chant du mourant.—HISTOIRE DE CANADA : Abrégé de l'histoire du Canada par les frères de la doctrine chrétienne (suite).—CAUSERIES ÉCONOMIQUES : Les diverses formes du salaire.—PÉDAGOGIE : Considérations générales sur l'enseignement de la langue française.—Leçons familières de langue française (suite).—Exercice de langue française : dictée.—AVIS OFFICIELS : Avis concernant l'affranchissement des lettres.—Nominations : Inspecteurs d'écoles, commissaires d'écoles ; membres de bureaux d'examineurs.—Municipalités scolaires : erections et délimitation.—Diplômes octroyés par les écoles normales.—Erratum.—Instituteur demandé ; instituteur et institutrice disponibles.—Distribution des prix et collation des diplômes dans les écoles normales.—PALMARE : Élèves-instituteurs et élèves-institutrices de l'école normale Laval.—Élèves des deux écoles modèles.—Élèves instituteurs de l'école normale Jacques-Cartier.—Élèves de l'école modèle Jacques-Cartier.—RÉDACTION : Convention des Canadiens-Français à Montréal.—Cinquante-deuxième conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Laval.—Subvention aux écoles modèles.—Revue mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS : Bulletin des lettres et des arts.—Bulletin de l'horticulture.—Bulletin de l'agriculture.—ANNONCES.

POÉSIE.

Chant du mourant (1).

Par ALICE CAREY (poète américain.)

[Traduction.]

Voici venir la fin de mon heure dernière.....
Amis, pourquoi des pleurs amers ?
C'est l'heure du repos qu'au bout de leur carrière
Dieu donne à ceux qui lui sont chers.

Qu'importe qu'à mes yeux s'offre une mer profonde,
Quand le bonheur m'attend là-bas !
Qu'importe les écueils que recèle son onde ;
Partons ! Je ne recule pas.

(1) Mlle. Carey est morte à New-York en 1870, peu de temps après une nouvelle édition de ses œuvres auxquelles ce chant était ajouté.

Partons, rien ne m'arrête en ce monde où la joie
Si rarement répand ses dons ;
En ce monde où rêvant d'un beau rêve de soie,
On sent toujours que nous rêvons !

Car si pour moi le sort emplit avec largesse
Le calice des voluptés,
Au fond je n'ai trouvé que l'amère tristesse
De mes esprits désenchantés.

Je ne veux plus souffrir les longs tourments de crainte
De l'âme en ce séjour impur,
Ni les ennuis divers dont la vie est empreinte,
Quand si proche est un abri sûr.

Oh ! partons ;..... chaque nuit est un pas vers le terme
De ma longue captivité,
Et lorsqu'au jour suivant la porte d'or se ferme
Nous revoyons l'obscurité ;

Volons vers la cité, si brillante, si belle,
Où la nuit ne pénètre pas ;
Où Celui qui m'aime,—mourut pour moi—m'appelle !
Je le vois ! il me tend les bras !—

HISTOIRE DU CANADA.—(Suite)

CHAPITRE IV.

De la seconde administration de M. de Frontenac à la
paix de Ryswick (1689-1697).

SOMMAIRE.

1. M. de Frontenac arrive à Québec.—2. Destruction du fort Frontenac.—3. Expédition des Abénaquis dans la Nouvelle-Angleterre, et de M. d'Iberville à la baie d'Hudson.—4. Expédition dans la Nouvelle-York et dans la Nouvelle-Angleterre.—5. Siège de Québec par Phipps.—6. Attaque de Montréal manquée.—7. Nouvelles incursions des Iroquois.—8. Mission du sieur de Courtemanche.—Combat de la Prairie.—10. Attaque de Plaisance.—11. Prise du fort Sainte-Anne par les Anglais à la baie d'Hudson.—12.—13. Prise du fort Nelson dans la baie d'Hudson.—15. Expédition du comte de Frontenac contre les Iroquois.—16.—17.—18. Exploits de d'Iberville.—19.—20. Paix de Ryswick.

1. Le marquis de Denonville eut pour successeur le comte de Frontenac. Celui-ci arriva à Québec, le 12 octobre 1680. Le